



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

LA GREVE DES "SEINEUSES"

(VOIR DEUXIEME PAGE)



Dangereuse manifestation qui sera faite devant l'Hôtel-de-Ville à moins que nos échevins ne se rendent à l'ultimatum de ces dames.

LA GREVE DES "SEINEUSES"

Les "seineuses" vont se mettre en grève. Cette grave nouvelle a été communiquée hier au "Canard" par un officier de police du "Red Light District, dont les relations avec ces intéressants bipèdes féminins fournissent l'occasion de pénétrer dans leurs.....réunions. Nos "seineuses" vont se mettre en grève selon que l'indique clairement l'ultimatum suivant saisi aux ateliers de la "Croix" où il devait être imprimé.

Considérant que pour des causes multiples, notre tarif a considérablement baissé depuis que le révérend M. French nous fait la guerre, et qu'il est de toute urgence de le rétablir à son niveau normal.

Article Premier

Nous voulons l'emprisonnement à vie du Révérend M. French, et le rétablissement de l'ex-chef de police et de l'ex-commission de police sous la sauvegarde desquels notre commerce florissait. Tout de même, pourvu que les travaux marchent, la forme du gouvernement nous est indifférente.

Article 2.

Nous voulons la suppression complète de l'impôt sur le coton, attendu que notre honorable corporation est celle qui fait le plus grand usage de cette marchandise.

Article 3.

Nous voulons que le privilège de porter du faux et de nous maquiller (lisez : farder), nous soit exclusivement octroyé, car il est pénible de voir que les "honnêtes femmes" nous font depuis quelque temps une concurrence aussi déloyale que ridicule.

Article 4.

Nous voulons la liberté pleine et entière du trottoir, pour nous et nos.... protégés.

Article 5.

Nous voulons le droit de vote, afin que si l'on nous demande : "Pourquoi vote-t-on ?" Nous ne soyons pas prises au dépourvu pour répondre d'une façon sensée.

Article 6.

Nous voulons que le minimum de notre salaire soit fixé par décret de la commission de police, à une piastre quand il fait beau temps et une et demie quand il pleut.

Article 7.

Nous voulons une taxe sur les "seineuses" étrangères qui travaillent à des prix insensés.

Article 8.

Comme nous vivons dans un siècle de lumière nous voulons être éclairées gratuitement dans la rue, la nuit.

Article 9.

Nous voulons avoir le privilège de choisir nous-mêmes les constables chargés de nous surveiller le soir et durant la nuit, afin d'avoir à payer plutôt de notre personne que de notre bourse au cas de trouble.

Et s'il n'est pas fait droit à toutes les réclamations ci-dessus, nous sommes décidées à nous mettre en grève, à partir du mois de mai prochain.

Le Comité :

Alice B....., Maud C....., Annie L....., Florence F....., Victoria G., Mary H....., Corinne Q.....

A nos autorités maintenant d'agir suivant la plus sage discrétion afin de ne pas provoquer cette grève qui ferait chômer une foule d'entretenus et de paresseux, comme ces cartes de mode qui s'exhibent au public au coin des rues le jour, et qui enlèverait quelques plaisirs bien innocents à nos constables.

Le chef Campeau n'a peut-être pas auprès de ces aimables aventurières l'influence de son prédécesseur, mais nous espérons qu'avec l'aide de la commission de police dont il est le fidèle instrument, il réussira à conjurer la grève des "seineuses", afin de nous éviter de lui crier.

TAPA HONTE.

PETITE POSTE

Un lettré. — Envoyez-nous un coupon de la "Presse" et cinquante centimes et vous aurez droit à un an d'abonnement gratuit au "Canard".

Petite raquette — Pas nécessaire d'imiter ces gens du carnaval qui font des courses à travers la montagne en brandissant des torches allumées comme les calvinistes des Cévennes. Allez-y sans flambeau, surtout si votre "ami" vous accompagne, et gardez vous bien d'éveiller l'attention du sergent Dettmers.

Un trompé — C'est bien fait pour vous, il ne fallait pas vous remarier.

Timide — Il y a une chose bien certaine, c'est qu'il vaut mieux suivre une jolie femme qu'un traitement.



Vues Animées

NATIONOSCOPE

CHANSONS ILLUSTREES

COIN ST ANDRE ET S^{TE} CATHERINE.

TEL EST 5219. PRIX POPULAIRES.

Demande en mariage — Un bossu possédant à Trois-Rivières plusieurs maisons, les unes couvertes d'ardoises et les autres d'hypothèques, désire se marier à jeune fille aveugle, qui se sentirait capable de tenir un petit restaurant où l'on ne ferait pas l'oeil aux clients. S'adresser à Poste errante, Trois-Rivières.

Aux lecteurs du "Canard" — Ne tirez pas sur votre femme avant d'avoir visité les vastes magasins de M. Visagauche, armurier. Grand choix de revolvers à 36 coups pour épouses très coupables.

Entêté — Ne lassez jamais une femme, mon ami, délacez-la plutôt.

Pourquoi devient-on Tuberculeux ?

Parce qu'on ne tient pas compte d'un rhume de cerveau.

Parce qu'on néglige un rhume de poitrine.

Parce qu'on ne soigne pas une bronchite.

Parce qu'on ne sait pas préserver, aseptiser, antiseptiser ses voies respiratoires.

Parce qu'on ne connaît pas ou qu'on n'emploie pas les

Capsules Crésobène

Avec les CAPSULES CRESOBENE, on empêche les rhumes de cerveau de tomber sur la poitrine. On calme la toux de la grippe ou de la bronchite, dont on cicatrise les lésions, terrains propices aux bacilles. On donne de la respiration aux Asthmatiques, aux emphysémateux. On préserve ses voies respiratoires de l'invasion microbienne en aseptisant l'arbre aérien jusque dans ses ramifications les plus intimes.

Les CAPSULES CRESOBENE possèdent une efficacité prodigieuse et opèrent des guérisons merveilleuses.

Que de temps gagné! Que d'ennuis supprimés! Que de catastrophes évitées! Par l'emploi de ce merveilleux produit.

En vente dans toutes les pharmacies. Prix 50c. le flacon.

Dépôt général: Pharmacie Décarry, coin des rues Ste-Catherine et St-Denis, Montréal.

A LOUER

LOGEMENT DE 8 PIECES

— AU —

No. 101 ONTARIO EST

3^{ème} ETAGE

S'adresser à

A. P. PIGEON

109 RUE ONTARIO EST
Angle Ave. Hotel-de-Ville

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, d'entière douleur, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc. Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c.

LES MYSTERES DE MONTREAL

ROMAN DE MOEURS

Ecrit en 1880

PAR

Hector Berthelot

LE CELEBRE HUMORISTE

PRIX - 15 CENTS

En vente au bureau du "Canard."

109 RUE ONTARIO EST
MONTREAL.



NOS THEATRES

Etant allé passer la semaine à Québec, j'ai été forcé de négliger les affaires théâtrales de Montréal, et pour la même raison je n'ai pu aller entendre "Les Aventures d'un Enfant de Paris" au National.

On me dit cependant que MM. Mallet et Leclercq ont obtenu un gros succès dans leurs rôles comiques.

La semaine prochaine l'on jouera à ce théâtre "Les cinq cents de Baptiste". Cette même pièce se joue en France sous le titre de "Les cinq sous de Lavarègue". Ce changement de nom n'influencera en rien l'intérêt de la pièce.

Les Coquelin s'en vont ! après "l'ainé" le "cadet". A quand le tour de Jean ?

Catulle Mendès, le "grand" critique français, est mort, est mort assassiné. Ferule Mendès, le "petit" critique canadien, mourra-t-il de même ? Ce ne sont pas les menaces qui manquent.

Les "scopes" ont été poursuivis par le gouvernement Provincial, pour avoir ouvert le dimanche. La lutte va donc recommencer et nous espérons que le droit de liberté triomphera de la Lord's Day Alliance.

Paris, le 29 janvier 1909.
Mon Cher Férule,

Je viens de recevoir ton *Canard* du 17 du courant et je t'en remercie. Je l'ai passé aux amis.

Ici, rien de bien nouveau. Voici les dernières nouvelles que j'ai apprises.

Le "Chemineau" de Fertinel n'a pas été un succès à Douai. Non pas que la pièce n'était pas bien montée, ou, que l'interprétation laissait à désirer, mais c'est le public de l'endroit qui semble ne pas aimer ce genre de spectacle. D'ailleurs cet i succès ne diminue en rien le prestige de Fertinel : le fait qu'il vient d'être nommé directeur du théâtre de Douai pour la saison 1909-1910 tend à le prouver.

Voici ce que je lis à propos de Lefrançais, qui, comme je te l'ai déjà écrit, joue au Mans.

"La magistrale interprétation de "L'Instinct" a contribué à faire de l'œuvre si puissante de Kistmaekers l'une des meilleures représentations de la saison ; M. Le-

français y jouait le chirurgien, "Jean Bernou" : il s'y est montré davantage encore le comédien accompli que l'on a déjà tant apprécié en composant ce personnage avec une exactitude et une énergie rares, produisant un effet tragique saisissant."

"Tu liras, dans les journaux que je t'envoie, le compte-rendu de "Les Grands", pièce de Pierre Véber et Basset, joué pour la première fois avant-hier soir à l'Odéon. Le rôle de Mme Lormier, joué par Mlle Jeanne Lion, devait être créé par Meille Hélène Gondy, Pierre Véber l'ayant écrit spécialement pour elle. Malheureusement une maladie l'a empêchée de jouer et son médecin lui a ordonné un repos absolu de quelques semaines à la campagne.

Petibon tenait le rôle du reporter dans "Mademoiselle Josette, ma femme" au Théâtre-Français de Rouen, la semaine dernière.

Perny et Mlle Varennes ont joué dans Sherlock Holmes, à Saint-Étienne, et ont obtenu beaucoup de succès.

Favières est au Casino Municipal de Nice.

J'ai rencontré M. Bourdon, ancien chantre bien connu à Montréal, père de Rosario Bourdon, le violoncelliste, qui m'a appris que le grand Giraud était à Tunis.

Il m'a appris aussi que M. A. Barbe est régisseur à Valence-Sur-Rhône. M. Barbe, fort ténor, a déjà chanté à Montréal à l'ancien Théâtre Français de la rue Saint-Dominique avant l'incendie. Tout cela ne date pas d'hier et nous étions au collège dans le temps.

Tant qu'à moi, il n'est pas question de mon retour.

"La patrie est là où on est bien", disait ce vieux sport bien connu : Cicéron. Pour un avocat, ce n'était pas mal trouvé. C'est dommage qu'il soit mort, car j'aimerais bien à lui laisser savoir que je suis de son avis...

Ton copain,

Jos. B.

M. Varennes, frère de Clothilde Varennes, autrefois des Nouveautés de Montréal, a obtenu un gros succès dans le rôle de M. de Max, dans la pièce "Israël." Mme Réjane l'a engagé pour trois ans. Sa sœur Clothilde est actuellement à Saint-Étienne sous la Direction Montcharmont où elle a joué aux côtés de Lebagry, Albert Lambert, etc., etc.

On dit que M. Leclercq se reud actuellement aux répétitions avec des souliers vernis et un chapeau haut de forme. Ce qu'on est exigeants tout de même au National, sous le rapport de la toilette.

Le programme de la semaine prochaine, chez MM. Gauvreau et Laroze, attirera encore une foule nombreuse au populaire Nationoscope. M. et Madame Harmant Mlle D'Orgeval, dans une chanson dont les

auteurs sont canadiens ; M. Edwards et la charmante petite Elsie soulèveront les applaudissements du public. Les vues aussi nombreuses qu'intéressantes seront très jolies et la vue parlée causera des émotions.

Voici les paroles prononcées par Edmond Rostand sur la tombe de Coquelin Aîné :

"Oui, Coquelin fut un artiste d'un éblouissant génie. A cette heure, Molière et Beaumarchais lui disent ; Hugo et Banville le remercient d'avoir été don César de Bazan et Grégoire. Mais ce qui fut plus merveilleux encore que l'art de cette voix, ce fut la foi de cette âme, la conviction héroïque avec laquelle Coquelin portait une œuvre.

Adieu, mon ami ! Je ne me consolerais pas. Les feuillets du poème que je vous avais donné, tout ému de vous y voir attacher un prix que je ne pouvais comprendre, ces feuillets que vous touchiez encore le matin de votre mort, et auxquels vous m'avez fait l'honneur déchirant de devoir vos dernières joies, ces feuillets sont à vous ; ils sont à vous, c'est-à-dire, maintenant, à votre fils Jean. Lorsqu'en pleurant il les retrouvera dans vos papiers, lui seul décidera de leur destin."

On a joué dernièrement à la Comédie Mondaine de Paris, "Le ruisseau" de Pierre Wolff. Mlle Germaine Vhery tenait le premier rôle.

Je lis dans "Comœdia" du lundi, 25 janvier 1909 :

CHAGRIN D'AMOUR.

Le suicide du jeune détenu à la maison paternelle de Mettray eut pour cause un amour malheureux, inspiré par une jeune GIRL des Variétés-Casino.

et un peu plus loin :

Une autre GIRL, miss Irma, tout récemment avait occasionné le suicide d'un jeune homme de vingt-deux ans, nommé Val-lauris,

et dire que les artistes français de Montréal nous reprochent d'employer dans notre conversation, des expressions anglaises.

C'est devant une salle archi-comble et des plus élégantes que Madame Sarah Bernhardt a paru au Théâtre Impérial de Varsovie dans l'"Aiglon" de Rostand.

"La Vestale", drame lyrique, chanté par les artistes du théâtre de la Scala de Milan, à l'Opéra de Paris, au bénéfice des sinistrés de la Sicile, a rapporté la jolie somme de \$18,000.

Montréal, 9 fév. 1909.

Mon cher Férule,

Ce qu'il y en a du "potin" à

UN BIENFAIT POUR LE BEAU SEXE



Poitrine parfaite par les *Poudres Orientales*, les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix : Une boîte avec notice, \$1.00 ; 6 boîtes, \$5.00. Expédié franco par la poste sur réception du prix.

Dépôt général pour la Puissance.

L. A. BERNARD

42 Rue Ste-Catherine Est MONTREAL.
Agent pour le Dominion et les Etats-Unis.

propos de mon beau Julien Daoust, avec le Dr Olet... Pourquoi faire tant de "chichi" ? Que le Dr Olet nous donne donc de l'"inédit" dans ses chroniques théâtrales et non pas des sottises et des personnalités qui sont peut-être vraies, mais qui n'intéressent certainement pas le public. D'ailleurs, quoiqu'il en soit, M. Daoust possède au plus haut point les qualités requises d'un bon acteur. Prenez son rôle de Jésus dans la Passion où il a remporté un triomphe sans précédent....

"C'est y assez pour toé mon beau "Olet" comme dirait Forget (pas le sénateur). Eh ! bien alors qu'est-ce qu'il a le "Dr Olet" à taper sur le dos de Julien... Rancune, jalousie, idiotisme... autant de chose qu'on peut s'imaginer.

Une chance tout-de-même que Julien soit abonné au *Canard*, sans ça, il ne pourrait pas savoir toutes les balivernes qu'on écrit contre lui...

Laisse faire Julien, tes amis sont plus puissants que tes ennemis.

Bien à toi,

"ZUT".

Mademoiselle "L'abonnée", si vous voulez savoir l'adresse de M. Georges Colin, téléphonez à Est 5561 et l'on vous renseignera.

M. George Gauvreau, l'un des propriétaires du Nationoscope, a pris deux actions contre M. Strachan, propriétaire du Théâtre National. Le montant des deux actions est \$2,265 en réclamation d'une balance du prix du National lors de sa vente.

FERULE MENDES

—:o:—

QUESTION DE DROIT

La direction offre trois ans d'abonnement gratuit au "Canard", à quiconque répondra comme il faut à la question suivante :

"Quand on pêche soi-même des poissons dans un cours d'eau, a-t-on le droit d'empêcher un pêcheur, d'empêcher un autre pêcheur d'en pêcher aussi ?"

Le "Canard" publiera la semaine prochaine, la réponse à cette question légale.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches

Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.

Au No 105-109 rue Ontario-Est
MONTREAL

Téléphone Bell, Est 1181.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada).....\$1.00
Six mois " ".....50cts
Un an (pour les Etats-Unis).....\$1.50
Six mois " ".....75cts

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes.....3c la ligne
3,000 à 4,000 lignes.....2 1/2c " "
4,000 à 10,000 lignes.....2c " "

ANNONCES A COURT TERME

Première insertion.....16c la ligne
Insertion subséquente.....5c " "

LE CANARD est vendu aux agents 16c la douzaine, payable strictement sur réception du compte. Le numéro, 2 cents.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à Le Canard, Montréal, P.Q.

Montréal, 14 Février 1909.



Meli-Melo

Un reporter du "Canard" son nait hier à une porte rue Cadieux, près de Dorchester.

—Melle Virginie B....est-elle ici, demanda-t-il ?

—Nous ne connaissons pas cette demoiselle, répondit la maîtresse de maison, mais vous pouvez entrer tout de même.

Parlant du prochain congrès de physiothérapie, la "Patrie" publie le portrait de l'un des délégués, le docteur E. Asselin, et lui dédie ce bas de vignette :

M. le Dr E. Asselin, membre du comité Canadien de propagande au congrès de philosophie de Paris (voir 5ème page)

On nous raconte que mardi dernier une jeune femme qui avait pris passage dans un tramway de la rue du Parc Lafontaine créa tout un émoi en criant tout-à-coup, au moment où l'un des voyageurs descendait : "Arrêtez le, arrêtez-le, il a volé mon porte-monnaie !"

—Mais en êtes vous bien sûre, madame, interrogea vivement le conducteur ?

—Mais certainement, puisque j'ai senti sa main.

—Et vous n'avez rien dit ?

—Je ne croyais pas que c'était pour ça !

!!!

Concordia va a la Legislature



CONCORDIA. — Ben oui, Son Honneur, j'en sus tanné, y me coûte trop cher d'entrequin. D'pus qu'on est marié qu'y me mange. Y me coûte les yeux de la tête. J'peux pas y faire faire la moindre petite commission sans que le véreux garde le change. J'éré ben que ça serait pas un mal que vous le passeriez au "bob".

Les pompiers du poste No 5 ont été appelés hier au palais de glace où le feu avait éclaté au rez-de-chaussée. Les dommages sont insignifiants.

Le sénateur L. J. Forget, Mme Forget et Melles Forget. — The whole d.... family, qui— assistaient jeudi à Londres, au prononcé du jugement rendu contre la Dominion Coal Company dont M. Forget est l'un des actionnaires.

Votre distingué compatriote perd plusieurs milliers de dollars par suite de ce jugement, mais nous espérons qu'il se rattrapera vite en nous faisant servir pendant quelques mois du mauvais gaz au prix du bon.

La "Patrie" qui est entreprenant comme pas un de ses confrères, demande les photographies des plus belles filles de Montréal pour les publier.

Avis aux marchandes de chair à qui les réclames du pasteur French ne suffisent pas.

Une académie de puristes doit se fonder à Québec bientôt et la "Patrie" déclare qu'elle s'associe de tout cœur au projet.

Aux futurs académiciens nous offrons cette perle littéraire extraite de la "Patrie" de jeudi, 11 février,

deuxième page, dernière colonne. Nous respectons scrupuleusement le texte afin de ne rien enlever à la saveur de la pièce :

"Le Comité du Carnaval a prolongé le temps pour faire les entrées jusqu'au 12 courant, pour permettre d'y prendre part à tous ceux qui le désirent. Pas de droits d'entrée à payer. Envoyez-nous le nombre d'attelages que vous allez mettre dans la procession pour que nous puissions prendre les dispositions convenables. Tout le monde a droit de prendre part.

"Des fanfares sont engagées par le comité.

"Une magnifique coupe d'argent sera présentée au plus bel attelage dans la parade, par MM. Henry Birks & Sons, Limited.

"Faites les entrées par la poste."

ROTUNDIS DE BISCARAS

Un abbé gascon, obligé de faire le panégyrique d'un saint, en présence de l'évêque de Béziers, commença ainsi son sermon :

"Avant que d'entamer l'éloge de mon saint, la bienséance veut que je donne quelques louanges à monseigneur l'évêque de Béziers, qui me fait l'honneur de m'entendre. Il s'appelle *Rotundis de Biscaras*. O le beau nom ! le merveilleux nom ! *Nomen super omnen omen ! Rotundis*, figure ronde : *Biscaras*, deux figures

carrées. Écoutez, physiciens, mathématiciens, vous qui n'avez pu encore trouver la quadrature du cercle, admirez-la dans le nom de monseigneur. Charmé de la beauté de ce nom, je quitte l'éloge de mon saint ; j'abandonne même l'éloge de monseigneur, pour ne m'attacher qu'à son nom. *Rotundis*, vous verrez la vapeur d'une figure ronde dans mon premier point. *Biscaras*, je vous apprendrai la figure carrée, cesera mon second point. *Rotundis de Biscaras* ; je vous enseignerai la quadrature du cercle, ce sera mon troisième point. Je vous demande toute votre attention.,,

L'évêque imposa silence à ce prédicateur extravagant.

—:o:—

UN SUICIDE ETRANGE

(Dépêche spéciale au "Canard")

Québec 13 : — Un drame qui a fort ému nos tranquillins concitoyens et qui a réveillé la rivalité des correspondants de la "Presse" et de la "Patrie" s'est déroulé vers neuf heures et trente-trois minutes ce soir dans une maison de la rue d'Aiguillon habitée par un vieux monsieur réputé riche propriétaire et amoureux enragé !

A neuf heures et vingt-cinq rien ne faisait prévoir que la douleur et le deuil succéderaient à la joie et à l'harmonie qui régnaient dans cette maison.

A 9.30 heures entra une jeune et jolie brunette, locataire du vieux monsieur en question.

La servante introduisit la visiteuse dans le cabinet de son maître et descendit au rez de chaussée pour vaquer à ses occupations.

Un cri perçant retentit tout-à-coup suivi d'un grognement de joie proféré sans doute par le maître de céans.

Que se passait-il donc ?

Malgré l'effroi dont e'elle se sentait prise, la servante se précipita dans l'escalier pour s'enquérir de ce qui venait d'arriver.

A peine était-elle parvenue à la porte du cabinet de son maître qu'elle resta ébahie et glacée de vant le spectacle qui s'offrait à ses yeux.

La mystérieuse visiteuse de tout-à-l'heure, la jolie petite locataire, était pendue..... au cou de son propriétaire.

Le grognement entendu par la servante n'était autre que le soupir de bonheur du vieux monsieur, sous l'étreinte de la jeune femme.

L'assistant du coroner Jolicœur, après avoir recueilli les témoignages de la servante, n'a pas cru devoir convoquer un jury.

ALCOOLISME
Traitement sans danger
J'ai en main le fameux traitement du Dr. B. Thérien.
Disparition complète du goût des boissons, recouvrement de l'appétit perdu, guérison garantie. S'adresser au
DR. A. A. GAUTHIER
MEDECIN ET PHARMACIEN
1311 Rue St-Denis MONTREAL
En écrivant, mentionnez "Le Canard"

Le Carnaval des Anglais

Tout comme les fêtes du Troisième Centenaire de Québec, le carnaval que nous célébrons depuis le dix du mois courant, est une fête exclusivement anglaise.

Afin d'enlever tout espoir aux "canayens" de prendre part à ces fêtes hivernales—estusez le qualificatif—le comité a fait fermer Rideau Hall et nous a embarrassés de la famille vice royale.

Naturellement lord Grey et toute sa maison absorbent tout ce que nous aurions pu avoir de plaisir. On a imaginé toutes sortes de petites attractions dans le seul but de dérider Leurs Excellences, au cours de leur séjour dans la métropole.

Ainsi les journaux nous annoncent une grande parade pour mercredi prochain. Il est vrai que la rue St-Denis, la rue Ste-Catherine et la rue DeLorimier verront un bout de la procession, mais il n'a pas moins été décrété que le gros de la procession s'arrêtera au palais de glace.

Ce n'est pas que ça m'intrigue, car, personnellement, je me soucie fort peu du carnaval, mais j'aurais bien aimé que nos hôteliers et les petits vendeurs de bonbons de la partie Est eussent leur part de bénéfices durant ces fêtes.

Avez-vous assisté à l'assaut du palais de glace? Oui. Et bien moi aussi j'y étais. Ce qu'on s'est bousculé à notre saut pendant les quelques heures qu'a duré le carnage. J'en connais des spectateurs qui ont été plus malmenés en regardant que les vaillants raquetteurs qui s'étaient mis dans la tête de prendre de force la forteresse de glace. Les filous ont fait fortes recettes ce soir-là et nous ne pouvons que nous réjouir puisque, comme d'habitude, d'imprudentes petites vaniteuses avaient tenu à porter avec elles leurs réticules de peau de crocodile, dans le seul but d'exhiber leurs richesses. Et d'ailleurs ces pauvres diables de filous étaient partis de si loin pour venir "travailler" par ce soir de fête et de vent, qu'il ne faut pas leur faire de reproche.

Le comité du carnaval avait décidé d'abord de faire placer une centaine de mille chaises autour du palais de glace qu'il aurait louées à cinquante centins la place, mais comme Lord Grey, sa femme, ses mioches et leurs domestiques devaient assister à la prise, on jugea qu'il serait indécent de faire asseoir Montréal devant Lord Grey.

D'ailleurs, se faire geler quelques membres par admiration ou dévouement pour le Gouverneur-Général, n'est-ce pas là l'idéal vers lequel nous devons tous tendre?

Malgré la rage enthousiaste des assaillants, malgré la fusillade endiablée, la forteresse de glace n'a pas bronché. A peine si les obus

LES AMIS AU BANQUET



—Je crois bien que vous êtes aussi de mon avis, mon cher monsieur, s'il n'y avait pas de boisson, le député ne nous verrait pas souvent à ses soirées.

lumineux ont fait fondre quelques crénaux "mal gelés."

Le grand bal poudré aura lieu demain soir au Windsor. Il s'agit de jeter la poudre aux yeux des gens et pour cela on a organisé un bal "poudré." Les femmes qui y assisteront sont priées de doubler l'épaisseur du fard qu'elles se mettent d'habitude sur la figure pour cacher leurs rides ou leur jaunisse. Les hommes sont priés d'y paraître en culottes courtes et en costumes de l'époque de Georges IV d'Angleterre. Il me semble qu'on aurait dû demander aussi cette dernière faveur aux femmes, celle de porter des robes courtes. C'aurait été alors une très belle exposition de mollets celtiques, teutons et français. Mais tant de belles choses seront exhibées ce soir-là, au bal poudré, que les hommes n'auront pas la peine d'avoir devant les yeux des mollets de femmes pour s'enflammer.

"On est aussi prié de ne pas mettre de revers bleu-pâle; c'est là la livrée de la valetaille du gouverneur," dit la "Presse".

En appelant valetaille, les domestiques de Lord Grey, notre grand confrère fait preuve de courage

puisqu'il ne craint pas d'offenser Lord Grey en qualifiant de valetaille ceux qui le servent.

N'apparaissez donc pas au bal poudré vêtu comme la valetaille du gouverneur, contentez-vous d'y paraître habillé décemment.

Frère SCOPE.

La "Presse" et les "Catacombes"

Notre entreprenant confrère aurait décidé d'exhumer les corps des Saints Martyrs pour les donner en primes à ses nombreux lecteurs.

(Cablegramme spécial au "Canard")

Rome, 13 mars a.m. — Riche anglais, envoyé spécial de la "Presse," Canada, vient d'avoir entrevue Mery Del Val et permis d'exploiter partie des catacombes aux fins d'exhumation cadavres. But: primes aux lecteurs, grand journal canadien.

N. de la R.—Malgré le laconisme de la dépêche que nous fait tenir au dernier moment notre correspondant, nous comprenons qu'il s'agit d'une nouvelle entreprise gigantesque de notre titanique confrère.

On conçoit à peine ce qu'il va falloir d'argent et de peine pour exhumer des catacombes où ils sont jalousement gardés depuis des milliers d'années les corps des martyrs.

Après les crucifix lumineux, les pieux lecteurs de la "Presse", illuminés par la foi, ont rêvé de posséder une grotte de Lourdes. Ils l'auront, ces chançards, puisque déjà le premier coupon a paru. Un coupon, plus une piastre, c'est pour rien.

Pour avoir été fidèles lecteurs de la "Presse" durant quelques semaines, nos intelligents compatriotes n'auront rien perdu jusqu'aux crucifix lumineux et à la grotte de Lourdes qu'ils possèdent déjà, ils verront bientôt s'ajouter les débris des saints martyrs dont nous admirons l'héroïsme et la foi.

Sans doute notre correspondant ne nous a pas encore dit que Sa Sainteté Pie X a accordé l'extraordinaire demande de la "Presse", mais nous savons les amis de notre cyclopéen confrère trop influents, pour ne croire qu'ils ne réussiront pas à faire taire les scrupules du Vatican.

Bientôt arrivera une cargaison chargée des dépouilles osseuses ou poussiéreuses des habitants des catacombes.

A l'occasion de cette arrivée, une grande démonstration aura lieu, au cours de laquelle figureront les gymnastes vainqueurs du concours de Rome, les vainqueurs et porteurs de médailles du concours du sac de sel et de la brouette.

Le 65ème bataillon sera présent et présentera les armes. Il y aura des discours et une procession à travers les principales rues de Montréal.

Le maire sera prié de proclamer fête civique, ce jour mémorable, et les constables chargés d'assommer ou d'écraser les curieux qui causeront quelque panique dans l'énorme foule auront leurs portraits dans la "Presse" ou seront cités à l'ordre du jour, suivant leur désir.

Sans doute ce n'est pas à nous à faire l'éloge d'un rival aussi puissant que la "Presse", mais nous ne pouvons que nous pâmer d'admiration devant une entreprise aussi louable et inciter nos lecteurs à se procurer les premiers le fameux coupon et le dollar qui donneront droit à un ossement de Saint Expédit ou de Saint-Abel.

PARC SOHMER

Aujourd'hui Dimanche
(à 8 et 8 P.M.)

Vaudeville, Musique, Etc.

ADMISSION, 10C.

MON VOYAGE A QUEBEC

Comme je l'ai promis dimanche dernier, j'étais au théâtre Populaire de Québec lundi soir.

Voulant me rendre compte par moi-même de la "valeur" de mon correspondant québécois, le Dr. Olet, je me suis payé le luxe d'un petit voyage dans la vieille capitale. Laisant tout de côté ici, théâtres, artistes, amis comme ennemis, sachant même que mon départ ferait de la peine à mon ami Paul Marcel, je n'ai pas hésité un seul instant à sacrifier tant de choses, pour aller saluer les amis de là-bas.

Arrivé dans ce vieux Québec, lundi soir vers 7 1-2 hrs, je dirigeai immédiatement mes pas vers le théâtre Populaire, où je fis la rencontre de M. Julien Daoust, le sympathique directeur artistique de M. J. M. Bourque. L'on jouait "Le Forgeron de Châteaudun" avec M. Pierre Durand, l'étoile du Dr. Olet, dans le principal rôle, qui est celui du forgeron. J'ai vu joué cet artiste qui a certainement un grand talent déclamatoire, mais qui a encore beaucoup à apprendre, quoique sortant du Conservatoire Lassalle, sous le rapport des gestes, de la tenue en scène, du naturel et surtout de la compréhension de ses rôles. Dans le "Forgeron de Châteaudun," M. Durand a trop négligé le naturel du forgeron pour se faire applaudir par des gestes de grande envergure que son professeur lui a enseignés. Son masque dur, net beaucoup à son jeu de physionomie qui m'a semblé nul.

Je ne comprends pas du tout pourquoi le Dr. Olet est à quatre patnes devant cet idole de bois. Pourquoi? Je le sais ou plutôt la petite enquête que j'ai faite là-bas me l'a apprise.

L'on veut décapiter M. Daoust afin de mettre Durand à sa place. Je ne doute pas des qualités de M. Durand comme menuisier plus que comme forgeron, mais avant d'enseigner il doit apprendre, et que cet artiste se souvienne qu'en fait d'art dramatique, il n'est encore qu'élève, et son professeur lui-même est de mon avis. Oh! je ne veux pas désapprecier M. Durand, car il a en lui quelque chose, mais il faut que ce quelque chose prenne vie avant que ses amis aspirent à le voir détrôner quelqu'un qui a du métier, qui a l'habitude de la scène, et qui a fait ses preuves depuis longtemps déjà. M. Bourque lui-même se montrerait ingrat s'il se laissait influencer par une campagne sournoise, faite par un certain groupe qui fait plus de mal que de bien à son théâtre.

Et le fait est, que depuis que cette campagne de calomnies est commencée, et dont le commencement coïncide avec l'entrée de M. Durand au Populaire, les affaires du Populaire diminuent, car les québécois autant que les montréalais n'aiment pas les questions de clocher. M. Durand est Français ou plutôt Breton, il a

UN PERE EXEMPLAIRE !



— Mon père aussi se saoulait, mais raisonnablement, deux fois par semaine...

donc la tête dure, mais les Canadiens ont du coeur, ils l'ont à la bonne place et ne veulent pas se laisser monter sur le dos par les premiers venus, et je les approuve. Que les Canadiens du Populaire aient donc à coeur le maintien de leur race dans le domaine intellectuel et artistique, et qu'ils ne se laissent donc pas monter le "bourrichon" par une grenouille qui veut se faire plus grosse que le boeuf.

Nous espérons que M. Bourque, le dévoué propriétaire du Populaire et M. Authier son gérant, sauront mettre fin à la zizanie qui règne entre leurs artistes, afin que tout marche comme ça marchait l'an dernier, et que l'avenir du théâtre français à Québec soit assuré par une bonne entente entre ses artistes, et par le choix des pièces. Pour cela il ne faut pas qu'ils se fassent l'écho des propos malveillants de celui-ci ou de celui-là. Quant à nous, nous pèserons le pour et le contre et nous saurons rendre justice à qui justice est due.

Aux Variétés, l'on jouait "Prête-moi ta femme" sous le nom de "Madame Rissolin". C'est là que sont Madame Nozière, M. Darcy et M.

Roy les vieilles connaissances de Montréal. Cette petite comédie a été assez bien interprétée par Madame Nozière et M. Darcy. Quant à M. Roy nous avons le regret de lui dire que son inexpérience de la scène mérite notre indulgence, comme chanteur il serait plus dans son élément.

Au Nationscope de Québec, j'ai eu le plaisir d'entendre l'ami Dubuisson, ainsi que Madame Dubuisson. Cette salle de vues animées est chic et sous la direction de M. Drapeau, va très bien.

Entendu au "Chat Blanc":
Savez-vous quel est le comble de l'endurance?

C'est d'être assez "endurant" pour entendre "Durand" "durant" deux heures dans un rôle "dur en" maudit.

Férule MENDES.

Québec, 11 Février, 1909.

ALIXIR TONI-DIGESTIF

PLUS DE GASTRALGIE
PLUS DE DYSPÉPSIE

MODE D'EMPLOI

Une cuillerée à bouche, après chaque repas.

50 cts. la Boutelle

L. A. BERNARD
PHARMACIEN

42 Ste Catherine Est MONTREAL

ERREUR JUDICIAIRE

L'Affaire Demers

OU

LA VALEUR DES PREUVES MORALES

ECRIT PAR

JEAN BADREUX

EN 1895

BROCHURE DE 72 PAGES

En vente dans tous les dépôts de journaux et au bureau du "Canard".

109 RUE ONTARIO EST
MONTREAL

PRIX - 10 CENTS

AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATELIER
D'IMPRIMERIE LE MIEUX
OUTILLÉ DE LA VILLE

POUR

Cartes d'Affaires
Blancs de Comptes
En-têtes de Lettres
Memorandums
Livres et Brochures
Affiches, Etc., Etc.



PRIX MODÉRÉS
SATISFACTION GARANTIE

A. P. PIGEON

105-109 ONTARIO EST
Angle Avenue Hotel-de-Ville.

TEL. EST 1121

Courrier de la Province

Des correspondants irréguliers du "Canard".

L'Abord-à-Plouffe, 13 :— Il se fait un mouvement parmi nos cultivateurs de la région, pour changer le sexe des cochons.

A la dernière réunion de charcutiers du village, la plupart des gens bons, il a été suggéré un excellent moyen; celui de démolir tous les ports de mer. De cette façon, les "ports" seront "détruits".

Saint-Pierre-les-Baquets, 13 :— Au cours de la réunion annuelle de la Société des Infirmes du comté, un incident assez amusant s'est produit.

Un "cul-de-jatte" ayant insulté un "sourd-muet" ce dernier ne souffla mot, mais se contenta de lever les épaules.

Un "aveugle" qui se trouvait près d'eux dit au sourd-muet :

— Tu "n'entends" donc pas ce qu'il te dit ?

— Torrieu de fou ! répondit le "sourd-muet" à "l'aveugle", tu ne "vois" donc pas que j'ai pitié de lui et que, si je voulais, je n'aurais qu'à dire un mot au "manchot", pour qu'il lui "sacre une claque".

Le "manchot" qui venait d'entendre, se dirigea en allongeant la main, vers le "cul-de-jatte" qui, pour éviter la correction, se sauva à toutes jambes.

Buckingham, 13 :— Un étranger

dont on a pu savoir le nom vient de comparaître devant le juge de paix Pearson, sous prévention d'avoir mis le feu à l'un des chantiers de bois des MM. McLaren.

— Quel intérêt aviez-vous à mettre le feu à ce chantier, a demandé le magistrat.

— Aucun, a répondu l'accusé, c'est un malentendu.

— Comment cela ?

— J'ai vu sur l'enseigne : "bois à brûler", alors je l'ai fait flamber.

L'étranger sera examiné par des aliénistes.

Québec 13 :— Lady Garneau a renvoyé derrière sa cuisinière et en demande une autre par la voie des journaux.

On vient d'apprendre à votre correspondant pourquoi la cuisinière a été congédiée.

Lady Garneau étant entrée dans sa cuisine dit à Sophie d'un air indignée :

— Comment, Sophie, vous vous êtes laissé servir un si mauvais morceau de bœuf; il est plein d'os !

— Ah ! madame, c'est vrai, répondit la cuisinière; mais aussi j'y ai ben dit au boucher : si c'était pour moi, je l'prendrais pas !

Pas n'est besoin de vous dire que la femme de notre maire a été insultée de cet aveu brutal.

peau et de l'echevin Proulx. Ça se voit.

Albert Laberge, le Baudelaire sportif de la "Presse" a failli se faire tuer à la prise du palais de glace jeudi soir, un obus—d'autre disent le vent—lui ayant enlevé son chapeau.

Nous n'en voulons pas à Henri Bourdon d'avoir écrit dans la "Presse" une belle et touchante biographie de Maurice Perreault. A part que le défunt méritait des éloges posthumes, il avait été durant sa vie, un ami et un protecteur de notre confrère.

Notre chère "Madeleine" de la "Patrie" a enfin interrompu pour une semaine ses larmoyantes chroniques "d'enfants en haillons" et de "vieilles à dos voûté" pour écrire quelque chose d'utile. Nous la félicitons d'avoir répudié le "Foyer" de Mirbeau et une autre œuvre infecte.

Les phrases célèbres — J'apprends la sténographie. (Paul De Martigny du "Canada")

Frère Scoope

BELLES IMAGES SAINTES

20 pour 10 cts

J. V. GELINAS & CO. Dépt. 181 MANCHESTER, N. H.



EXAMEN DES YEUX GRATIS



Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible. N'achetez jamais des Vendeurs Ambulants, ni aux Magasins-à-tout-faire. Rien ne remplace l'Examen des Yeux par un savant Spécialiste. Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :



ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE Voir et consulter le Spécialiste BEAUMIER Le meilleur de Montreal 144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés : Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper. Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loïn et de Prés, pour tracer, coudre, lire et écrire.

AVIS Cette annonce rapportée vaut 15c par dollar sur tout achat en lunetterie. Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable. Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 300 " un Parapluie

" 300 " \$1.50

" 500 " \$2.50

" 1000 " \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory

199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARE 15c.

Grand Mother Cigare 5c.

NOS JOURNALISTES

Emile Pelletier ci-devant de la "Patrie" est encore à l'ancre. Nous prions les amis qui peuvent l'aider de leur influence de le faire.

Le baron de Lamberet du "Canada" a quitté l'interview pour le service des catastrophes. Nos "congratulations".

Maurice Arby autrefois de la "Patrie", travaille à la résurrection de sa revue.

Dans le but de fournir nne primeur à Fred Marchand, un fumiste a crocheté l'autre jour la porte du cabinet de M. le juge Lafontaine, au Palais de Justice. Le gouvernement paiera les dégats.

Gustave Lanctôt avait fui vers Lachute samedi dernier afin de ne pas assister à la défaite de son club.

Arthur Côté et Olivar Asselin diffèrent quelque peu d'opinion quand à la conduite du chef Cam-

PROPRIETAIRES ET MARCHANDS

Désirez-vous des Affiches

"Maison a Louer," etc.?

Allez à l'Imprimerie A. P. PIGEON

105 à 109 Rue Ontario Est

Angle Avenue Hotel-de-Ville

Et vous en aurez de toutes sortes.

L'Engueulade du Jour



MARTIN.—T'es qu'un "hoodler" !

LESPEANCE.—Eh ! va donc, carotteux de cendre de la corporation.



Le "Canard" offre au chef-Campeau ses sympathies les plus profondes à l'occasion des ennuis que la "Patrie" lui fait subir de ce temps-ci. Et pendant que nous avons les mains dedans, nous pourrions en même temps lui offrir les condoléances de la "Presse".

Le "Canard" devait recevoir hier une pièce inédite de Catulle Mendès, l'un de nos collaborateurs français. Catulle Mendès est mort,

c'est ce qui nous empêche de publier du Catulle inédit.

Le "Canard" compte 31 ans d'existence, c'est-à-dire qu'il est plus vieux que la "Presse" et la "Patrie". Toutes les semaines le "Canard" publie des choses inédites : poésie, blagues, chroniques, dépêches, câbles, etc. Et dire que vous pouvez en lire durant un an, de ces choses inédites pour \$1.00 seulement. C'est pour rien.

"Un découragé" nous adresse une communication très intéressante à laquelle nous répondrons au long la semaine prochaine.

Le "Canard" acceptera pour publication toute correspondance bien écrite, finement rédigée et spirituellement pensée.

CORRESPONDANCES

Mon cher Docteur,

Quand on veut être critique théâtrale, on ne fait pas ce que vous faites, c'est-à-dire qu'on a le courage de ses opinions. On n'écrit jamais des lettres de plates excuses à celui que l'on frappe par derrière, et ceci par trois fois. A bon entendeur, salut, merci et veuillez prendre connaissance de la lettre qui suit.—F. M.

Québec, 11 février, 1909.

M. Férule Mendès,

Une indisposition a été cause que je n'ai pas préparé la chronique théâtrale de cette semaine.

Pendant vous pouvez dire à vos lecteurs que "Cyrano de Bergerac" a été complètement manqué, il n'y avait qu'un rôle d'assez bien fait, celui de "Roxane," par Bella Ouellette.

Je ne vois pas pourquoi J. Daoust se fâche si souvent. Est-ce parce que je dis la vérité à son endroit? Soyez assuré que je n'ai aucun sentiment de

haine contre lui, mais que le jour où il jouera un bon rôle, je serai le premier à l'applaudir. Lorsqu'on est directeur artistique, il faut au moins avoir des qualités supérieures à celles des artistes sous sa direction, c'est ce que J. Daoust ne comprend pas, ou ne veut pas comprendre.

Dr. Olet.

Québec, 11 Février, 1909.

M. Férule Mendès,
Journal "Le Canard",
Montréal.

Cher Monsieur,

Je suis heureux que vous ayez eu la bonne idée de faire un voyage à Québec; cela m'a valu l'honneur de faire votre connaissance.

Je vous remercie de la confiance que vous m'avez témoignée, en me nommant correspondant officiel du journal "Le Canard". A l'avenir, je vous enverrai un compte-rendu judicieux des spectacles théâtraux qui seront donnés à Québec.

Croyez-moi, M. Férule, votre tout dévoué,

R. DELRO.